

INSPIRÉ.E.S - ACTE 3 - ARTS TEXTILES

du 24.03.2023 au 10.09.2023



L'ART CONTEMPORAIN SUPPORT APRÈS SUPPORT, UNE EDUCATION À L'ART CONTEMPORAIN PAS À PAS.

Lieu périphérique dédié à la création contemporaine, le Centre d'art l'arTsenal a pour missions : la formation aux médias de création, le soutien à la création à travers la production d'œuvres, l'accueil d'artistes en résidence et la diffusion au travers d'expositions et d'éditions.

L'exposition INSPIRÉ.E.S – Acte 3 – Arts
Textiles est la suite logique de la série des
Inspiré.e.s portées par le Centre d'art depuis
2018. Dans le cadre d'une programmation
« Art et média » nous nous attachons à
dédier une exposition à un support de la
création ici, le textile, pour offrir le temps à
chacun de nos publics, de l'expérimenter, de
le décrypter, d'entrer dans son histoire et de
s'émerveiller de la multiplicité de ses formes.

L'ART TEXTILE, ENTRE HISTOIRE ET ÉMANCIPATION

Dédier une exposition à l'art textile contemporain c'est questionner la matière comme support de création, questionner ses formes dans l'histoire de l'art, les métiers et les techniques qui y sont associés et étudier ses capacités à influencer d'autres supports de la création. C'est aussi rendre compte à quel point les œuvres de certains artistes peuvent dépasser leurs contextes de production ou de savoir-faire pour laisser place à un art monumental, un art immersif autonome capable de donner vie à des expériences immersives XXL, hautes en couleurs.

De l'antiquité à notre monde contemporain, la pratique du medium textile dans l'art a traversé l'histoire est n'a eu de cesse de muter, entre fonction et esthétique, subtilité et monumental, poésie et manifeste.

Nombreux sont les artistes qui durant plus d'un siècle, de l'Arts and Crafts en passant par le Bauhaus, ont cherché à investir ces domaines d'expression : broder, lier, nouer, tresser, tricoter, crocheter, etc. dans leur désir de produire un art accessible proche de leur environnement social de production.

Fort de son histoire, l'art textile revient sur la scène comme un art qui influence, un art à part entière qui tend à s'émanciper de ses modes de productions, pour laisser la part belle à la sensation et à l'expérience d'une matière omniprésente, miroir de notre monde contemporain.

L'ART ET LE TEXTILE, INFLUENCES ET LIAISONS DANGEREUSES

Chaque exposition *Inspirées* depuis son premier acte cherche à porter un regard sur la notion de chef-d'œuvre dans l'art, poser la question du cycle de la création dans la grande Histoire de l'art toujours en construction. Tout autant, la série des *Inspiré.e.s* cherche à entrer au cœur d'un support de la création, le décrypter, l'opposer, l'éprouver, le contorsionner pour mieux en comprendre ses racines, ses influences et ses contours. En plus de mettre en lumière le textile comme support de création, cette exposition proposera un parallèle avec l'univers voisin par l'emploi de ses techniques et matières : la mode.

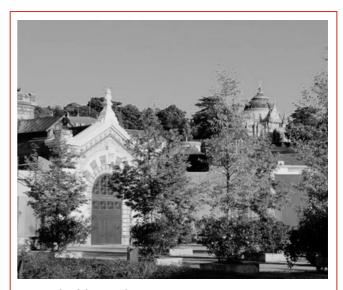
Ces deux univers reliés par leur désir de création, mais pourtant bien distincts puisqu'ils ne répondent pas aux mêmes logiques de production (l'un relevant du ministère de la culture, l'autre du ministère de l'industrie) tantôt se regardent, se côtoient, s'inspirent, se fascinent et se déchirent au cours de leur histoire. Ainsi l'exposition de mode en partenariat avec le CFAM (Centre de formation des arts de la mode) de Tours s'est tenue à la chapelle de l'Hôtel-Dieu en préambule de l'exposition à l'arTsenal.

Car broder, coudre, crocheter, habiller, tapisser, tisser, tricoter, *tufter*, sont autant d'actions relevant de savoir faire acquis qui ont été employés par plusieurs artistes pour composer les œuvres présentées dans l'exposition et qui peuvent être retrouvées dans les modèles de grands couturiers.

Mais ces gestes employés, répétés par l'artiste ou délégués à l'artisan, l'ouvrier ou la machine sont-ils vraiment ce qui fait œuvre ?

Est-ce cela le génie de l'artiste ? N'est-ce pas la conception ? L'idée ? N'est-ce pas le bouillonnement de sens qui donnent aux artistes le désir de créer dans la plus grande liberté, sans logiques de rendement ?

Lucile Hitier, Directrice du Centre d'art et commissaire de l'exposition



Lieu dédié à la création contemporaine, le Centre d'art contemporain l'ar[T]senal a ouvert en 2012. Il a pour mission : le soutien et la diffusion de la création contemporaine en arts visuels et la transmission de celle-ci auprès de tous les publics. Le Centre d'art l'ar[T]senal est une structure culturelle de la Ville de Dreux soutenue par la Drac Centre Val-de-Loire, le Conseil Régional Centre Val-de-Loire. Certaines de ses opérations sont cofinancées par l'Union Européenne.

LES ARTISTES INVITÉS



Hannah BARANTIN



Sheila HICKS



Olga BOLDYREFF



Lux MIRANDA



Claude COMO



Bojana NIKCEVIC



Jérémy GOBE



Joana
VASCONCELOS



Aurore HALPERT

Accès

Centre d'art contemporain l'ar[T]senal 13 place Mésirard, 28100 Dreux ENTRÉE GRATUITE

Horaires

10h30-12h30, lundi, mercredi, jeudi et vendredi 14h00 - 19h00, du mercredi au dimanche

Contact

Estelle Lutaud (contact presse): 02.37.38.84.33 / e.lutaud@ville-dreux.fr

Stéphane Auvard (Infos et réservation) : 02.37.38.87.54 / visitesalartsenal@ville-dreux.fr



Hannah BARANTIN

Algen bos, installation, 2018-2019, laine feutrée, laine mérinos blanche, incrustation de tissus, soie, incrustation de fibres animales et végétales, dimensions variables.

Chaos Laineux, installation, 2017-2018, laine feutrée, laine mérinos blanche, fibres textiles animales et végétales, chutes de tissus, dimensions variables.

Courtesy et crédit photo d'Hannah Barantin.



Née en 1997, Hannah Barantin vit et travaille à Tours, elle est diplômée de l'École Supérieure d'Art et de Design TALM-Tours. Soucieuse de l'empreinte écologique que certains matériaux peuvent avoir sur l'environnement, Hannah Barantin s'est naturellement tournée vers un médium qu'elle fabrique ellemême : le feutre de laine.

À l'arTsenal, Hannah Barantin présente deux œuvres. *Algen Bos* - présentée dans l'espace de médiation - est une installation composée de formes organiques inspirées du monde réel ; ces algues suspendues sont réalisées à partir de laine mérinos, de soie et de fibres animales et végétales. *Chaos Laineux*, est une installation constituée de formes minérales qui semblent errer dans l'espace et questionner l'architecture du lieu ainsi que son rapport avec le regardeur. Ces deux œuvres sont représentatives d'un parti-pris fort de la part de cette artiste, qui a décidé de bannir la couleur de ses œuvres au profit de l'expérimentation de la matière brute et de ses variations de textures.



Olga BOLDYREFF

Walldrawing, installation In situ de 8 sculptures, 1990-2002, fil tricotin et pointes, dimensions variables. / *Pull*, 1999, 63 x 170 cm / *Pantalon*, 2001, 50 x 90 cm / *Short*, 2001, 42 x 50 cm / *Bottine*, 2001, 58 x 35 cm / *Chapeau*, 1997, 40 x 50 cm / *Blouson*, 2000, 84 x 57 cm / *Chaussure à lacets*, 2002, 24 x 44 cm / *Culotte et chemise à bretelles*, 1990, 170 x 55 cm.

Courtesy d'Olga Boldyreff; Crédit photo d'Emmanuel Watteau.



Née en 1957, Olga Boldyreff vit et travaille à Nantes, elle est diplômée de l'École Régionale des Beaux-Arts de Nantes. Après une première période marquée par la pratique du dessin et de la performance, elle intègre à son travail, le tricot, le crochet et la broderie, tout en entreprenant une démarche artistique conceptuelle tentant de rapprocher l'art mineur et l'art majeur : sculptures molles - robes suspendues tricotées ou crochetées, broderies sur toiles peintes et Wall Drawings.

Huit œuvres de cette série sont visibles à l'arTsenal. En plus de citer les œuvres de l'artiste minimaliste et conceptuel américain Sol LeWitt qui proposait à quiconque de suivre ses instructions pour faire œuvre, sans avoir lui-même à intervenir, Olga Boldyreff présente ses Walldrawings d'abord sous l'apparence de boîtes, composées : d'une pelote de cordelette "tricotinée", d'un patron numéroté, de pointes à fixer au mur et du mode d'emploi permettant l'activation du dessin par quiconque souhaiterait l'exposer. Cette œuvre, en plus de témoigner de son expérience personnelle de la nécessaire mobilité, l'inscrit aussi pleinement dans une grande lignée de pairs qui, comme Marcel Duchamp, ont étudié ce concept d'œuvre nomade, facilement transportable et réactivable.



Claude COMO

Supernature, 2021-2022, installation In situ , laine touffetée, dimensions variables. Courtesy et crédit photo de Claude Como.



Née en 1964 à Marseille, où elle vit et travaille, Claude Como a étudié les Arts Plastiques à l'Université d'Aix-en-Provence. La peinture, la céramique, la résine, le fusain ou encore la laine sont autant de matières que l'artiste utilise pour explorer l'humanité et la nature.

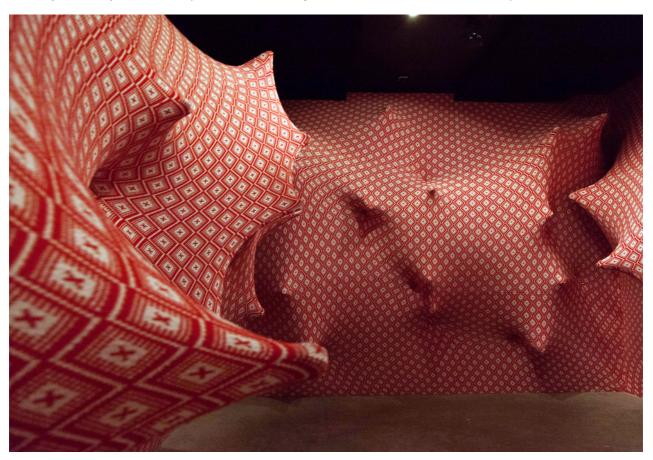
Pour *Inspiré.e.s - Acte 3 - Arts textiles*, Claude Como présente un nouvel ensemble d'œuvres issu de la série *Supernature*. Composée d'une vingtaine d'œuvres s'apparentant à des fleurs, des arbres ou encore des chutes d'eau. Chaque pièce possède son propre nom et une fois rassemblées *In situ* à la manière d'une planche d'histoire naturelle, nous donne à voir un paysage végétal généreux, qui semble envahir l'espace d'exposition. À travers cette représentation fantasmagorique d'une nature luxuriante qui reprendrait ses droits sur l'architecture, l'artiste nous propose de nous reconnecter un instant avec le tactile et l'organique et interroge de manière sous-jacente les relations entre l'humain, son évolution, son espace de vie social, environnemental, autant que les liens souvent controversés du design, du décoratif, de l'artisanat et l'art contemporain.



<u>Jérémy GOBÉ</u>

La liberté guidant la laine, installation In situ, 2023, jacquard, dimensions variables.

Courtesy de Jérémy Gobé, Crédit photo de Marc Domage, Production du Centre d'art contemporain l'arTsenal.



Né en 1986 à Cambrai, Jérémy Gobé vit et travaille à Paris. Le textile, matière première, tissée ou déjà transformée en vêtements est le matériau privilégié dans sa pratique. Cette matière lui a été transmise par son environnement et son histoire personnelle. Natif du Nord-Pas-de-Calais et étudiant en Lorraine, il a vécu dans deux régions marquées par la disparition des industries textiles.

Installation monumentale constituée de tissus jacquard rouge et blanc, cette œuvre est rythmée par des pointes de matières tendues par une armature invisible et suggère les poings levés et les baïonnettes du célèbre tableau de Delacroix. Re-produite par le Centre d'art contemporain l'arTsenal pour cette exposition, cette œuvre est une nouvelle occasion pour l'artiste, de soutenir le secteur du textile français - aujourd'hui en déclin au profit de la mondialisation - en particulier l'artisanat du le site historique de Clamart (92), fine fleur du jacquard français. Ainsi, cette commande d'environ 300 kg de Jacquard passée auprès de l'atelier Maille Emma, en plus de soutenir la filière, s'inscrit dans une démarche de développement durable et de transport écoresponsable car produite dans un rayon inférieur à 100km autour du lieu d'exposition. En plus de souligner l'effondrement de la production de textile dans notre pays, pourtant berceau de ces métiers, cette œuvre de Jérémy Gobé souligne la perte de ce savoir-faire artisanal et, parallèlement, l'image désuète que portent injustement les métiers de l'artisanat.



Aurore HALPERT

Les chats de vélès, série composée de 5 masques, 2018-2019, acrylique, cheveux synthétiques, technique au crochet. Depuis les chemins de la lune, 2018, Dimensions variables / Les épis de la Terre, 2018, Dimensions variables / Le porteur du Chaos, 2018, Dimensions variables / Au sein des racines, 2018, Dimensions variables / Au sortir de la peau, 2019, Dimensions variables / Les voyageurs des eaux, 2019, Dimensions variables.

Courtesy d'Aurore Halpert ; Crédit photo de FLØW.



Diplômée d'un BTS design de mode à Cholet en 2008, Aurore Halpert vit et travaille à Tours. Son médium de prédilection est le textile et plus particulièrement la technique du crochet. Elle entretient un rapport particulier au corps et au textile, s'émerveillant de ses capacités à pouvoir faire évoluer les identités de ses modèles. Depuis ses premières sculptures, Aurore Halpert cherche avec humour à cerner l'humain tant dans sa fragilité et dans sa dérision que dans sa beauté et son rapport au rituel.

À l'arTsenal, Aurore Halpert expose six masques issus de la série *Les chats de vélès*, réalisés entre 2018 et 2019. Dans cette œuvre, Aurore Halpert relie le Mythe de Vélès et celui de son attribut, le Chat. L'un, dieu de la guerre, de l'ombre, des animaux, de la magie et de la réincarnation et l'autre, animal protecteur capable de se réincarner et qui éloigne les mauvais esprits. Pour Aurore Halpert, ces masques portables ou exposables seraient les vestiges de cette civilisation fictive et auraient la capacité de réactiver ainsi ces mythes dans nos sociétés contemporaines.



Sheila HICKS

Au delà, 2017, Installation murale, carton, lin, fibre synthétique, cuir, Dimensions variables.

Courtesy de l'artiste et du Musée d'art Moderne de la ville de Paris ; Copyright Adagp, Paris, 2023 ; Collection Musée d'art Moderne de la ville de Paris. Vue de l'exposition au Centre d'art contemporain l'arTsenal, Dreux (28).



Née en 1934 aux États-Unis, Sheila Hicks vit et travaille à Paris. Elle s'est initiée aux savoir-faire des fabriques artisanales en Colombie, au Chili, au Pérou et en Bolivie. Depuis la fin des années 1950, l'artiste noue, emballe, plie, torsade et empile la laine, le lin et le coton et participe à la nouvelle partition des catégories artistiques et leurs relations hiérarchiques. Travailler avec la matière textile pour Sheila Hicks, c'est développer une œuvre en continuité avec la vie, dans laquelle le textile est omniprésent.

Dans le cadre de l'exposition Inspiré.e.s - Acte 3 - Arts Textiles, l'œuvre Au-delà, comme une constellation ; présente des disques de tailles et teintes différentes, réalisés en plusieurs matières textiles. Cette œuvre monumentale montre particulièrement l'intérêt de Sheila Hicks pour le "mélange optique" qui consiste, par association de teintes, de textures et de matières, à proposer au public de composer, par un exercice visuel, de nouvelles couleurs. Elle est particulièrement représentative de sa pratique qui cherche à créer des œuvres vivantes, capables d'être réactivées, réadaptées et réinterprétées selon les besoins de la production de l'Œuvre.



Lux MIRANDA

Give me your best side, I will give you my best side, installation, 2022-2023, laine touffetée sur toile, 700 x 240 cm (en trois parties).

Courtesy et crédit photo de Lux Miranda.



Née en 1990 à Bourges, Lux Miranda vit et travaille entre Bourges et Paris. Elle a étudié à la Villa Arson, à Nice, entre 2012 et 2015. Artiste franco-portugaise, Lux Miranda pratique le dessin et la sculpture mais c'est surtout la technique du touffetage qui est récurrente dans son travail. Un long séjour au Mexique lui a permis de se familiariser avec les techniques de fabrication textile et de découvrir les multiples potentiels de leurs matières et teintes.

À l'arTsenal, Lux Miranda présente une pièce monumentale constituée de trois parties présentées au sol et aux murs. Cette œuvre, à la manière des mandalas tibétains, invite le spectateur à la concentration, voire à la méditation. En effet, l'artiste l'a conçu comme un prisme apaisant qui capte le regardeur pour l'inviter à se mettre en position d'écoute de soi et du monde qui l'entoure. Ainsi, l'œuvre, dans sa capacité à convoquer l'objet tapis, fait appel à la sphère quotidienne et intime du regardeur. Par ses qualités insonorisantes, isolantes, et décoratives, elle évoque le confort et de cette manière, elle rassure par sa nature même.



Bojana NIKCEVIC

Crevasse, interstices et autres vides comblés, série composée de 6 sculptures, 2018-2019, feutre et collage, dimensions variables.

Courtesy de Bojana Nikcevic; Crédit photo de Guillaume Le Baube.



Originaire du Monténégro, Bojana Nikcevic vit et travaille à Tours. Artiste pluridisciplinaire à l'origine, elle a délaissé la photographie et la vidéo pour se consacrer au textile, avec une prédilection pour les sculptures et installations en feutre. Séduite par l'infinité des possibles à créer à plat ou en volume de cette matière ; résistante, légère, imperméable et isolante, ce medium s'impose à elle et devient pour elle un art à part entière.

À l'arTsenal, Bojana Nickevic présente six sculptures en feutre issues de la série *Crevasse, interstices et autres vides comblés*. À travers ces œuvres, l'artiste explore les possibilités de cette matière qui, à la différence des autres textiles, n'implique aucun tissage. Elle est simplement constituée d'un enchevêtrement de fibres, obtenu par foulage, lavage et application manuelle qui permettent aux microécailles de la laine de s'entremêler. Dans un état méditatif face à la fibre, Bojana Nickevic produit ces œuvres en répétant le même geste jusqu'à créer une renaissance organique, s'émerveillant par la même occasion des capacités de cette matière à créer du lien avec les publics.



Joana VASCONCELOS

Aquarela, 2014, installation, 245 x 340 x 315 cm, Carreaux de céramique peints à la main, crochet en laine fait à la main, ornements, polyester, MDF, fer - Collection de l'artiste

Courtesy de l'Atelier Joana Vasconcelos



Née en 1971 à Paris, Joana Vasconcelos vit et travaille à Lisbonne. Sa pratique est principalement basée sur l'appropriation d'objets du quotidien qu'elle décontextualise avec humour et fantaisie. Son travail combine ainsi objets usuels, arts appliqués et savoir-faire traditionnels pour faire naître des œuvres associant différentes cultures et traditions.

À l'arTsenal, une cascade de tentacules en textiles colorés, doux, brillants ou tout à la fois rythmés par la présence d'objets cousus s'impose aux spectateurs dès le hall d'entrée. L'œuvre *Aquarela* est composées d'une multitude d'objets, faits mains ou manufacturés glanés. Joana Vasconcelos se réapproprie des objets du quotidien et les transforme à l'aide de techniques inventives et inattendues avec de somptueuses explosions de couleurs. Cette œuvre hybride est réalisée avec des azulejos, des couverts en matière plastique, des textiles, du crochet... La nature du processus créatif de Joana Vasconcelos est fondée sur l'appropriation, la dé-contextualisation et la subversion des objets préexistants. Sculptures et installations, révélatrices d'un vrai sens des proportions et de la couleur, défient les pesanteurs du quotidien. Partant d'ingénieuses opérations de déplacement, qui ont pu évoquer les ready-made et les pratiques du Nouveau Réalisme, l'artiste offre une vision complice, mais aussi critique de la société contemporaine. Elle évoque, toujours avec distanciation, le statut de la femme, la distinction de classe ou l'identité nationale.

